

## **Faut-il voiler les fillettes pour promouvoir la lecture au pays?**

Pour les droits de femmes du Québec (PDF Québec), un organisme féministe mixte, universaliste et laïque, a récemment interpellé la direction du Club de lecture d'été TD à propos de l'usage d'affiches promotionnelles mettant en scène des fillettes voilées dans le cadre d'activités jeunesse organisées dans les bibliothèques publiques.

Nous leur avons demandé de les retirer, invoquant que le voilement des fillettes est foncièrement discriminatoire et constitue une atteinte à l'égalité des filles et des garçons.

La réponse qui nous a été adressée n'a fait que confirmer nos craintes. Elle évacue toute réflexion critique sur la signification politique et sexiste de ce symbole religieux porté par des enfants, et réduit le débat à une simple volonté de refléter la diversité culturelle des usagers. Or ce n'est pas la diversité qui est en cause, mais bien l'instrumentalisation de celle-ci à des fins de normalisation d'un code de contrôle sexué du corps des fillettes.

Le voile islamique, imposé à des enfants, n'est pas un choix librement consenti. Ce voile s'accompagne aussi de contraintes vestimentaires et comportementales imposées seulement aux fillettes. C'est un marqueur de soumission à une prescription religieuse qui assigne les filles à un statut particulier. Ce voile n'est pas comparable à une casquette, un ruban ou une robe colorée. Il représente une vision du monde dans laquelle le corps des filles doit être couvert parce qu'il est porteur de désir, donc à maîtriser. En utilisant ce signe dans un matériel destiné à promouvoir l'éducation et la culture dès le plus jeune âge, ce n'est pas la pluralité qu'on reflète, mais une vision intégriste de l'islam, un islam qui n'est pas celui de la majorité des musulmanes qui ne portent pas le voile.

Le visuel contesté du Club de lecture d'été TD s'inscrit dans un programme national de promotion de la lecture jeunesse soutenu par la Banque TD et déployé dans plus de 2 000 bibliothèques publiques à travers le pays. Commanditaire unique de cette initiative, la TD agit non seulement comme bailleur de fonds, mais aussi comme un partenaire dont la marque est apposée sur l'ensemble du matériel distribué. Ce programme, piloté en partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada, fait partie de la stratégie philanthropique « TD Prêts à agir », qui prévoit un engagement de 1 milliard de dollars d'ici 2030 dans des projets liés à l'éducation et à la diversité. Cette relation exclusive entre une banque privée et un réseau public d'institutions culturelles soulève une question éthique fondamentale : jusqu'à quel point l'imaginaire collectif transmis aux enfants peut-il être influencé par des intérêts corporatifs, sans qu'aucun garde-fou ne s'oppose à la reproduction de stéréotypes sexistes ou religieux?

PDF Québec refuse que l'objectif de l'inclusion soit détourné pour légitimer des symboles de soumission. Prétendre que l'usage d'un voile pour enfant sert à « inclure » revient à insinuer que les bibliothèques, sans cela, ne seraient pas inclusives. C'est faire affront à la vocation profondément accueillante de ces institutions publiques et à la

population qui les soutient. Nous rappelons que la laïcité n'est pas l'effacement de la foi, mais la protection des espaces communs contre les injonctions identitaires, surtout lorsqu'elles pèsent sur des fillettes. Les institutions publiques, y compris les bibliothèques, doivent rester des lieux d'émancipation.

PDF Québec invite les citoyennes et citoyens à se mobiliser, à écrire à leurs bibliothèques, à demander des comptes aux directions et aux partenaires de ces programmes, car promouvoir la lecture ne devrait jamais servir à voiler le regard critique.

Michèle Sirois, anthropologue et présidente de PDF Québec

Claire Aubin et Claire Simard, membres de PDF Québec

<https://site.pdfquebec.org>

438 394 8135



Capture d'écran bibliothèque de Québec